

SESSIONS THÉMATIQUES DU CONGRÈS 2011 DE LA SCÉES

Pour les besoins du présent document, il est entendu que le masculin comprend le féminin.

La Société canadienne pour l'étude de l'enseignement supérieur (SCÉES) tiendra son congrès annuel à l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton du lundi 30 mai au mercredi 1^{er} juin 2011 dans le cadre du Congrès des sciences humaines.

Cet appel de communications porte sur les **sessions thématiques**. Vous trouverez ci-dessous une description de chaque session ainsi que le nom et l'adresse de courriel de chaque responsable.

Les responsables des sessions aimeraient recevoir des propositions pour leur session. La date limite pour la réception des propositions est **le 28 février 2011**. Les responsables des sessions prendront connaissance des propositions, feront leur choix, structureront leur session et serviront de présidents de session et de commentateurs lors du congrès. Les conférenciers potentiels doivent soumettre un titre et un résumé de leur communication (1500 mots au maximum) directement au responsable de la session choisie. Les responsables des sessions sont fortement encouragés à inclure au moins un exposé d'étudiant dans leur session. Si vous êtes un étudiant, veuillez vous identifier comme tel auprès des responsables des sessions.

ORGANISATRICE : Malama Tsimenis (Toronto) DATE LIMITE PROLONGÉE AU 25 MARS 2011

malama.tsimenis@utoronto.ca

TITRE : Convertir des expériences éducatives en des occasions de former des citoyens engagés

La hausse progressive des frais de scolarité, l'importance accordée à la spécialisation professionnelle et le cloisonnement institutionnalisé de l'expérience éducative exacerbent le phénomène de l'étudiant comme consommateur, favorisant ainsi une attitude envers l'apprentissage et une approche de l'enseignement n'allant souvent pas de pair avec l'esprit d'une formation générale digne de ce nom. Par ailleurs, les résultats du *National Survey of Student Engagement* de 2010 le disent haut et fort : les expériences dont les étudiants profitent le plus sont celles où ce qu'ils savent devient une partie intégrante de qui ils sont. Cette séance porterait principalement sur les initiatives en matière de conception curriculaire qui intègrent explicitement cette approche de l'enseignement et de l'apprentissage, notamment les initiatives visant à susciter chez les étudiants un profond engagement citoyen dans le cadre même de leur expérience éducative

ORGANISATRICE : Alyson King (IUTO)

alyson.king@uoit.ca

TITRE : Naissance d'une université : le projet « Voices of UOIT »

Gary Polonsky, Ph.D. : « De l'inspiration à la création : la fondation d'une université »

Shirley Van Nuland, Ph.D. : « Commencer à partir de zéro : enseigner à une population étudiante grandissante »

Alyson King, Ph.D. : « Travail et loisir chez les étudiants : la création d'une culture estudiantine dans une nouvelle université ».

Le projet de recherche *Voices of UOIT* documente la création même et les premières années de l'University of Ontario Institute of Technology/Institut universitaire de technologie de l'Ontario (UOIT/IUTO). Ce projet axé sur l'histoire orale est basé sur une série d'entrevues réalisées auprès des personnes présentes lors de la fondation et des premières années de l'université et étudie les stratégies utilisées pour assurer le succès de la nouvelle université. Première nouvelle université ontarienne du XXI^e siècle et l'une des quatre seules universités à avoir été créées depuis 1965, l'IUTO est en train de marquer un jalon important dans l'histoire de l'enseignement supérieur. Son mandat : devenir une université de tout premier plan axée sur la technologie et l'excellence de la pratique professionnelle. L'IUTO a connu une expansion au-delà des attentes en termes d'effectif étudiant (plus de 7 000 étudiants en 2010-2011), de programmes et de grades offerts (26 grades différents) et de projets de recherche (d'une valeur supérieure à 34 millions \$ depuis sa création). Bien que l'IUTO compte à son actif d'importantes réalisations, sa croissance rapide et ses priorités novatrices entraînent des défis qui sont le propre des universités du XXI^e siècle. Ayant pour mandat d'être innovatrice et ayant la capacité de l'être, l'IUTO a-t-il réussi à se libérer des traditions propres aux universités bien établies? Ou les préconceptions et les attitudes des universités bien établies sont-elles en train d'être transférées et inscrites dans les programmes et les politiques de l'IUTO? Pourquoi des étudiants font-ils le choix risqué de s'inscrire dans une nouvelle université? Quelles expériences ces étudiants d'avant-garde ont-ils vécues en créant une culture estudiantine à partir de zéro? Cette table ronde portera sur le processus qui a permis la création et la croissance de cette université, sur les rôles joués par le corps professoral, le personnel de soutien et l'administration ainsi que sur les expériences des premiers groupes d'étudiants inscrits dans cette université.

Le président fondateur de l'IUTO, Gary Polonsky, Ph. D., se joindra à la table ronde par le biais de Skype afin de présenter ses réflexions sur le processus de création de cette université. Shirley Van Nuland, Ph. D., et Alyson King, Ph. D., puiseront dans des entrevues menées auprès de divers membres fondateurs de la communauté universitaire, dont des vices-recteurs généraux, des doyens, des membres du personnel de soutien et administratif, des hauts fonctionnaires, des membres du conseil d'administration, des membres de la communauté et des étudiants, afin de discuter du développement d'une culture et d'une communauté universitaires.

ORGANISATRICES : Spogmai Akseer, Rozalina Omar, Mini Tharakkal, et Anila Zainub (IÉPO/UT)

spogmai.akseer@utoronto.ca

TITRE : Des espaces liés au « tiers monde » : comprendre les défis méthodologiques du point de vue de chercheuses en position minoritaire

En tant que chercheuses en position minoritaire dans un pays industrialisé et ayant des connexions spatiales, géographiques et émotionnelles avec les pays en développement, nous faisons face à la difficulté d'avoir à réexaminer notre compréhension de qui nous sommes et nos relations aux autres dans nos pays d'origine. En analysant les méthodes que nous utilisons pour mener des recherches dans des espaces liés au « tiers monde » (concrètement et métaphoriquement), nous sommes confrontées à divers défis quant à la position que nous occupons – origine ethnique, classe sociale, genre, religion, sexualité, etc. Nous nous posons diverses questions comme celles-ci : en tant que chercheuses ayant des histoires semblables à celles de nos participants, qu'est-ce que nous apportons à la recherche?; comment exerçons-nous de l'« autorité » en tant que 'personne bien placée' dans un tel contexte?; comment envisageons-nous l'imputabilité dans notre recherche?; comment négocions-nous les défis qui surgissent de nos expériences en tant que chercheuses? Pour cette séance, nous lançons un appel de communications qui explorent les défis méthodologiques auxquels font face les chercheurs en position minoritaire dans leur propre domaine de recherche

ORGANISATEURS : Richard Dominic Wiggers (COQES) et Christine Arnold (IÉPO/UT)

rwiggers@heqco.ca et c.arnold@utoronto.ca

TITRE : Les expériences récentes de l'Ontario visant à promouvoir la persévérance et le succès dans les études : les conclusions des chercheurs

Au cours de cinq dernières années, le COQES a financé des douzaines d'évaluations portant sur un vaste éventail d'interventions effectuées dans des collèges et des universités de l'Ontario et destinées à la population en général, à des groupes « à risque » (personnes handicapées, autochtones, première génération – ÉPS, etc.) ou encore à des classes et à des programmes ayant des taux combinés élevés d'étudiants qui obtiennent un D, qui échouent et qui abandonnent le cours. À la suite de cette recherche, nous avons commencé à formuler quelques grandes recommandations sur les sujets suivants : a) les façons d'évaluer avec précision l'impact des interventions et des initiatives, b) les défauts et les points faibles dans la conception et la mise en oeuvre de ces interventions et initiatives et c) les stratégies et les approches qui semblent être efficaces.

Cette table ronde comprendra au moins trois présentations distinctes portant sur chacun de ces thèmes. Les conférenciers proviendront du COQES ou d'établissements d'enseignement postsecondaire ayant participé à des projets financés par le COQES ou seront des chercheurs/consultants ayant joué un rôle dans divers aspects de ces projets. Mon exposé portera probablement sur le mythe des

stimulants financiers visant à promouvoir la participation et le succès au niveau postsecondaire.

ORGANISATEURS : Alan Davis (SUNY Empire State College) et Marti Cleveland-Innes (Athabasca)

alan.davis@esc.edu et martic@athabascau.ca

TITRE : Les transitions vers l'enseignement et l'apprentissage en ligne : infrastructure et adaptation individuelle

L'éducation à distance ainsi que l'apprentissage mixte et en ligne sous ses formes actuelles sont une réponse à des environnements socioéconomiques, postFordistes et postmodernes. S'agissant à l'origine d'études indépendantes axées sur des documents imprimés, l'éducation hors campus est devenue un apprentissage coopératif constructiviste par le biais de classes en ligne synchrones et asynchrones. Plus récemment, les hypothèses sous-jacentes à l'apprentissage en ligne tournent en règle générale autour de l'apprentissage coopératif et participatif.

Les modèles pédagogiques dans l'enseignement supérieur traditionnel répondent différemment à ce virage postindustriel. L'enseignement supérieur traditionnel a pris en compte et adopté de nouvelles technologies d'apprentissage et des environnements axés sur l'apprentissage mixte face à face et en ligne ont fait leur apparition. La reconceptualisation, la restructuration et la réforme de l'enseignement et de l'apprentissage faisant déjà partie de l'éducation à distance, mixte et en ligne ne sont pas encore claires. Si on observe de bons résultats avec l'apprentissage à distance, en ligne et mixte, la question du *comment* demeure sans réponse. La réponse à la question du *comment* joue un rôle clé dans l'élaboration de modèles efficaces et pertinents d'apprentissage à distance, en ligne et mixte.

De cette recherche récente surgissent des questions d'ordre théorique et pratique. Les possibilités de collaboration en matière d'éducation en ligne changent-elles l'essence de l'enseignement supérieur dans ses façons de faire? Assistons-nous à une convergence de l'éducation à distance et de l'enseignement supérieur à travers l'adoption mutuelle de la théorie et de la pratique quant à l'apprentissage en ligne? Si nous voulons tirer le maximum des propriétés et du potentiel d'Internet et des technologies des communications en vue d'améliorer l'expérience éducative, alors quels principes et quelles approches compatibles avec les idéaux de l'enseignement supérieur et les capacités des nouvelles technologies devraient être développés? Ces questions et d'autres questions d'actualité mettent en lumière un enjeu majeur sur lequel nous devons nous pencher : **à quoi devrait ressembler l'enseignement en ligne dans les études supérieures et comment pouvons-nous faciliter la transition vers de nouveaux modèles pédagogiques?**

ORGANISATRICE : Peggy Patterson (Calgary)

mpatters@ucalgary.ca

TITRE : Apprendre et enseigner sans frontières aux cycles supérieurs : expériences d'apprentissage, de recherche et de collaboration

Dans de nombreux établissements d'enseignement postsecondaire, la technologie joue un rôle de plus en plus important dans le maillage de collègues de par le monde par le biais de diverses approches et pratiques qui étaient inimaginables il n'y a que cinq ans. Qu'il s'agisse de cyberbavardades sur Skype, de cours offerts aux diplômés, de groupes de recherche, de l'établissement de politiques ou de Google Docs, de nombreux volets de l'enseignement postsecondaire incorporent maintenant une variété d'outils et de technologies.

Dans cette séance, des étudiants diplômés, des chercheurs, des pédagogues, des leaders et des stratèges partageront leurs connaissances et leurs expériences quant à la manière dont la technologie a permis et a amélioré des activités de recherche à l'échelle nationale et internationale tout en bonifiant l'apprentissage et les prises de décisions. La mise en lumière de pratiques novatrices, basées sur des recherches, ainsi que des démonstrations viendront enrichir l'apprentissage des participants. Les résultats pédagogiques et expérientiels pour les initiateurs et les destinataires seront également soulignés.

ORGANISATRICE : Kathleen Matheos (Manitoba)

matheos@extended.umanitoba.ca

TITRE : L'apprentissage mixte dans les établissements canadiens de haut savoir

Selon un sondage américain mené il y a quelques années, plus de 80 % des établissements d'enseignement supérieur aux États-Unis offrent des cours dans un format hybride (Arabasz, Boggs et Baker, 2003) et, selon les prévisions, ce sera le format de plus de 80 % de **tous** les cours dans les établissements d'enseignement supérieur américains dans un avenir rapproché. Comme le dit Gladwell (2000), nous avons dépassé le « point de basculement » (*tipping point*) ; l'apprentissage mixte est devenu une épidémie dans le monde de l'éducation. Les trois forces sociétales qui ont convergé (la vague parfaite) pour répandre cette épidémie sont la technologie, les contraintes financières et le souci de la qualité. Les approches hybrides de l'apprentissage qui ont surgi à la faveur de ces forces ont entraîné trois affordances – l'efficacité, l'efficience et la commodité.

La question qui se pose maintenant est la suivante : qu'est-ce qui se passe dans les établissements d'enseignement supérieur canadiens quant à l'apprentissage mixte? Le but de cette séance est de favoriser des discussions sur des études de cas, des politiques et des stratégies institutionnelles, des tendances et des enjeux reliés à l'apprentissage mixte au Canada. La séance sera coprésidée par Kathleen Matheos, Ph. D., coordonnatrice de projet pour *Canada's Collaboration for Online Higher Education and Research* (COHERE), et Duncan Cass-Beggs, directeur, Direction de la politique sur l'apprentissage, Direction générale de la politique stratégique et de la recherche, *Ressources humaines et Développement des compétences Canada* (RHDCC) (à confirmer).